

GÉNÉRIQUE

Réalisation : Michel Franco
Scénario : Michel Franco
Image : Yves Cape
Costume : Mitchell Travers
Montage : Oscar Figueroa, Michel Franco
Production : Michel Franco, Eréndira Núñez Larios

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

Michel Franco

2021 : Sundown
2020 : New order
2015 : Chronic
2012 : Despues de Lucia



Un coup de cœur ?
Partagez votre expérience



billetterie@tandem.email
09 71 00 56 78
www.tandem-arrasdouai.eu



Avec

Jessica Chastain, Isaac Hernández, Rupert Friend

SEMAINE DU 04 AU 10 FÉVRIER

À pied d'œuvre

Valérie Donzelli

A chever un texte ne veut pas dire être publié, être publié ne veut pas dire être lu, être lu ne veut pas dire être aimé, être aimé ne veut pas dire avoir du succès, avoir du succès n'augure aucune fortune.

À Pied d'œuvre raconte l'histoire vraie d'un photographe à succès qui abandonne tout pour se consacrer à l'écriture, et découvre la pauvreté.

La Grazia

Paolo Sorrentino

Mariano De Santis, Président de la République italienne, est un homme marqué par le deuil de sa femme et la solitude du pouvoir. Alors que son mandat touche à sa fin, il doit faire face à des décisions cruciales qui l'obligent à affronter ses propres dilemmes moraux : deux grâces présidentielles et un projet de loi hautement controversé.

TANDEM cinéma



Dreams Michel Franco

2026, États-Unis, 1h41

2025

2026

09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu



ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

Dans votre nouveau film, *DREAMS*, vous observez le monde à travers le prisme d'une histoire d'amour, d'un drame familial et des inégalités sociales. Comme dans vos précédents films, on y perçoit aussi une réflexion sur le pouvoir, la violence et la cruauté, fréquemment liées aux dynamiques familiales. Qu'est-ce qui vous pousse à revenir sans cesse sur ce thème ?

Pour moi, le cinéma est un outil privilégié pour comprendre les mécanismes qui régissent les familles et la société. Et la violence, lorsqu'elle n'est pas glamourisée, devient un sujet fascinant à montrer à l'écran. Je m'interdis toute approche qui la rendrait agréable à regarder : mon propos n'est jamais d'en faire l'apologie. Cela tient sans doute au fait que j'ai grandi au Mexique... on y assiste à des scènes de violence presque chaque jour. Mais ce n'est pas propre au Mexique, cela existe partout dans le monde. J'aime le cinéma qui, au lieu de fuir les réalités complexes de notre époque, choisit de les examiner et de les affronter.

Après *MEMORY* en 2023, *DREAMS* est votre deuxième film avec Jessica Chastain dans le rôle principal et à la production. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre collaboration ? Projetez-vous déjà de travailler de nouveau ensemble ?

Oui, nous parlons actuellement de nos prochains projets communs. *Memory* s'est fait de manière assez classique : elle a lu le scénario, connaîtait déjà mon travail, il lui a plu, et nous avons simplement décidé de tenter l'aventure ensemble.

Nous avons vécu une expérience de tournage formidable. Un jour, pendant une pause déjeuner sur le tournage de *MEMORY*, je me suis mis à lui parler de mon prochain projet, sans intention de lui pitcher le film ! Je lui ai simplement dit que j'avais une idée. À l'époque, il n'y avait ni danse ni ballet dans le scénario, mais les autres éléments étaient déjà posés. Elle a dit oui sans hésiter, parce que nous prenions tous deux énormément de plaisir à travailler ensemble. Le tournage de *MEMORY* s'est déroulé sans le moindre heurt. Je laisse aux acteurs beaucoup de liberté. J'essaie de rester respectueux et d'éviter toute direction rigide, et beaucoup d'entre eux apprécient cette approche. Et avec une actrice comme Jessica, pourquoi la diriger dans le moindre détail ? Ce que je veux, c'est lui permettre de s'exprimer pleinement. Avec *DREAMS*, la démarche a été tout autre. Nous avons énormément échangé avant, pendant et après l'écriture du scénario. Nous sommes devenus de vrais amis, ce qui a créé une dynamique très différente de celle de *Memory*, même si nous poursuivions les mêmes objectifs. Et ce sera sans doute le cas aussi pour les prochains films dont nous parlons.

***DREAMS* comporte un autre défi pour les acteurs : l'aspect physique marqué, notamment les scènes de sexe explicites entre Jessica et Isaac. Pourquoi étaient-elles nécessaires à votre histoire, et comment avez-vous abordé leur préparation ?**

Dès nos premières discussions avec Jessica, nous avons compris que ces scènes seraient au cœur du film. Elle était fascinée par la manière dont ces moments pouvaient exprimer bien plus qu'une simple intimité physique.

Elles font véritablement avancer le récit. Il se joue bien plus dans ces scènes que de simples ébats amoureux ; elles ne sont pas là pour provoquer, mais pour révéler les personnages, au service de l'histoire.

Il faut sans doute un certain temps pour parvenir à ce niveau de confiance.

Ces scènes sont toujours délicates à tourner. J'ai confiance en mes acteurs. Je ne leur dis pas exactement comment jouer ces scènes, pas plus que les autres. Il y a tout de même une sorte de chorégraphie. Nous en avons longuement discuté ensemble jusqu'à ce que chacun se sente parfaitement à l'aise. J'accorde une importance capitale à la confiance absolue que j'ai envers mon équipe. J'aime travailler avec les mêmes personnes au fil du temps ; cela facilite énormément les choses. Le directeur de la photographie joue un rôle essentiel dans la réussite de ces scènes, autant pour l'aspect visuel que pour l'ambiance générale. Yves Cape est mon directeur photo depuis sept films. Aujourd'hui, nous nous comprenons sans même parler. Et cette harmonie se ressent jusque chez les comédiens.